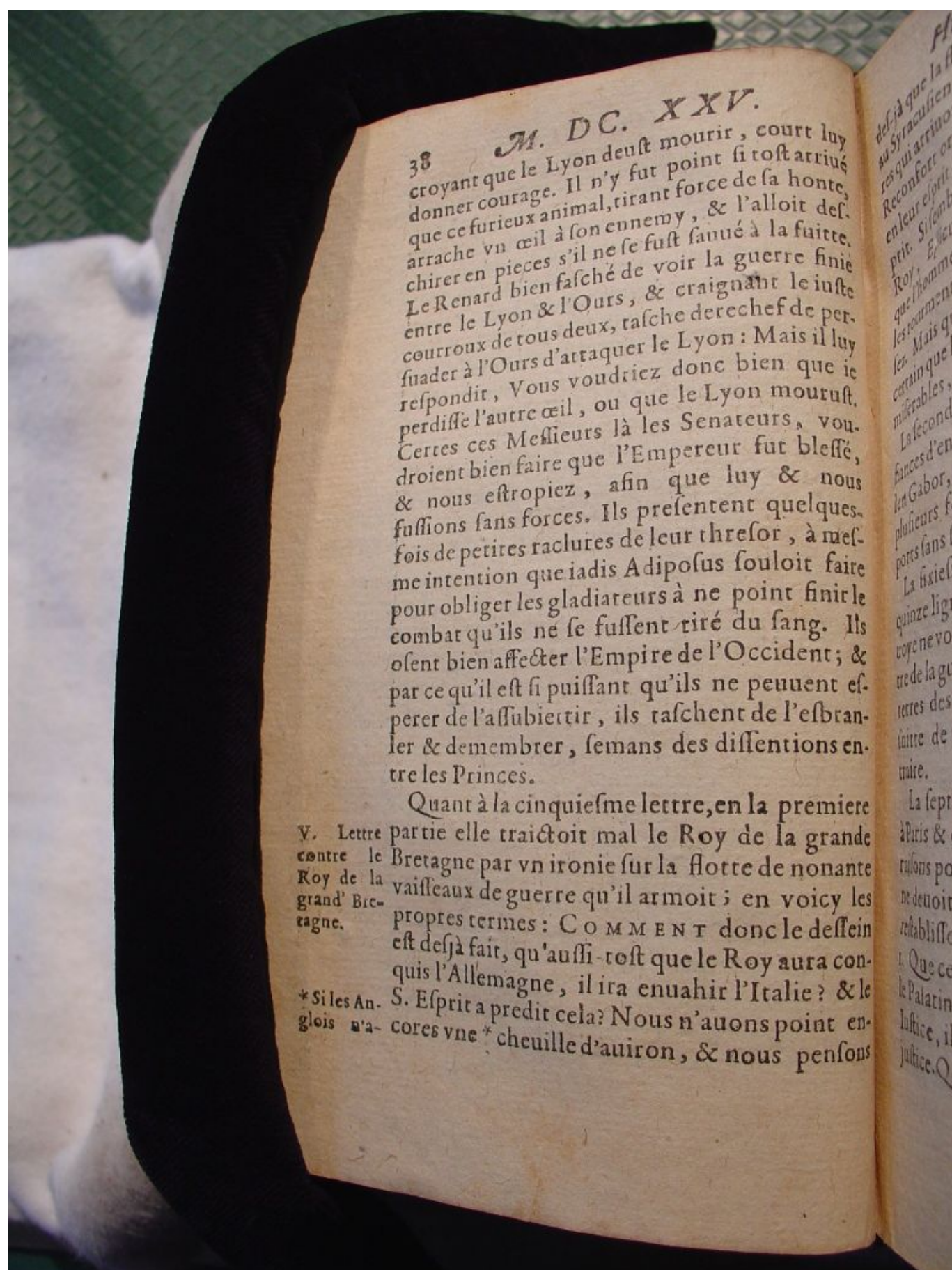
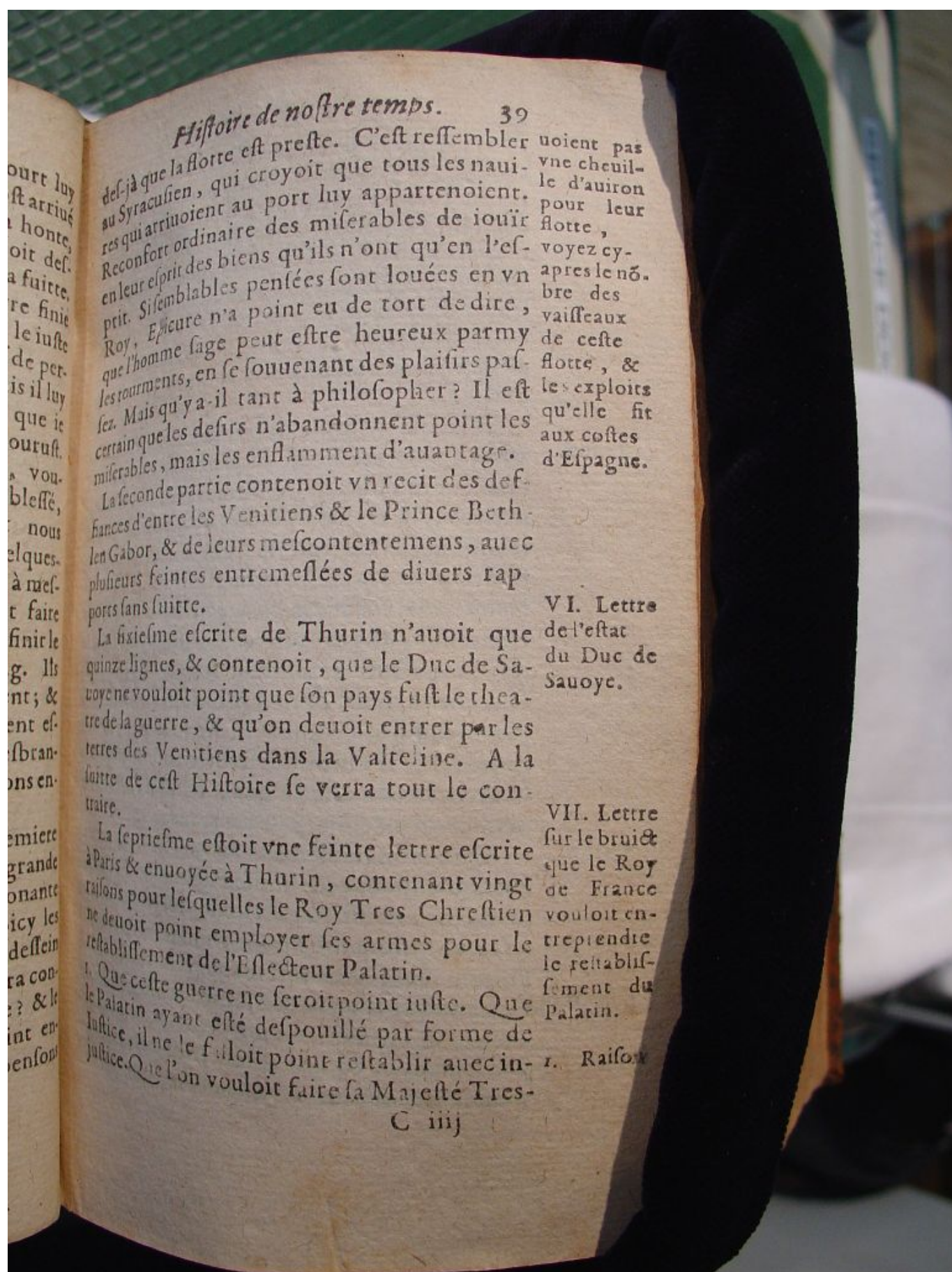


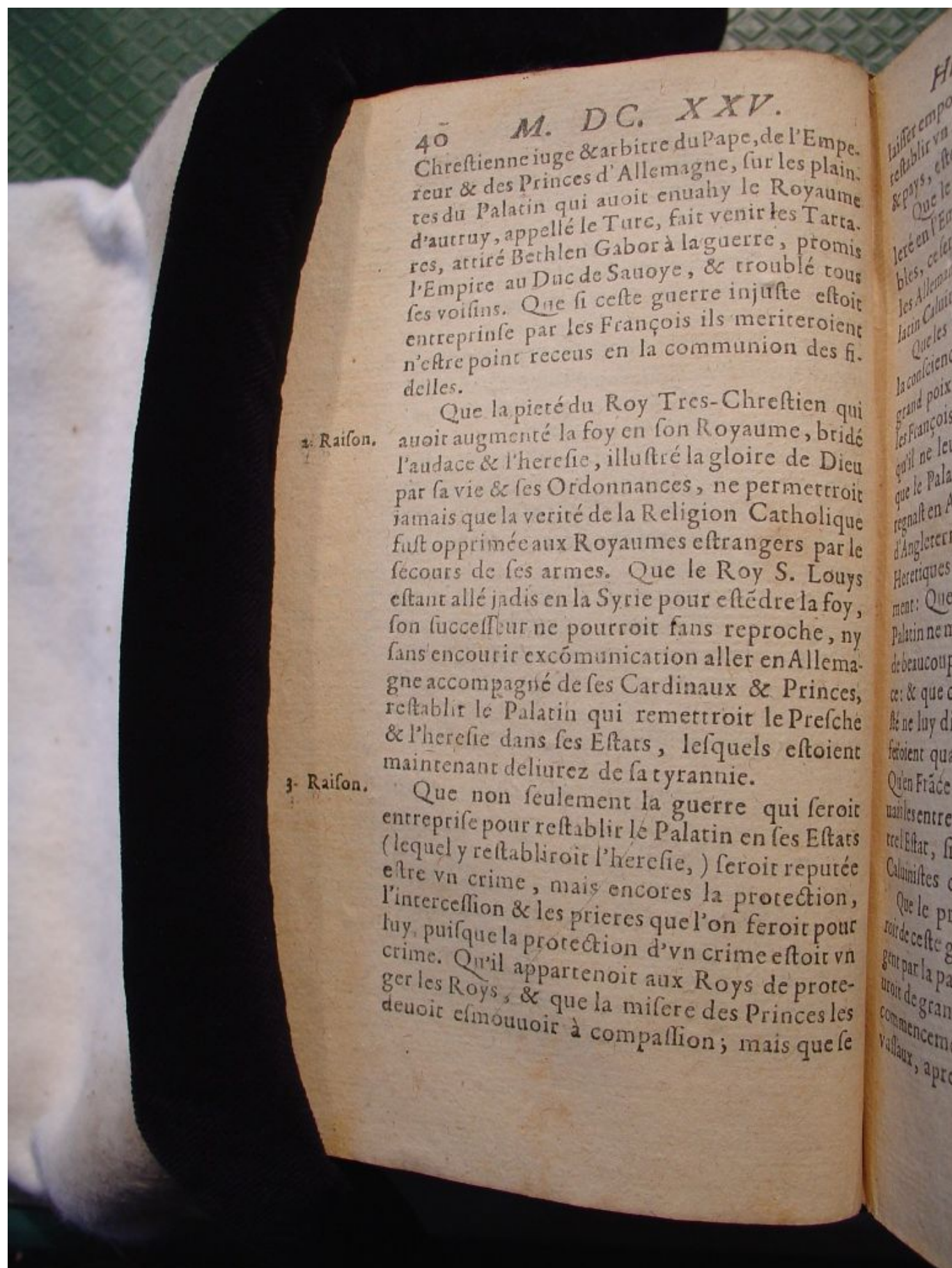
1625_0038.jpg



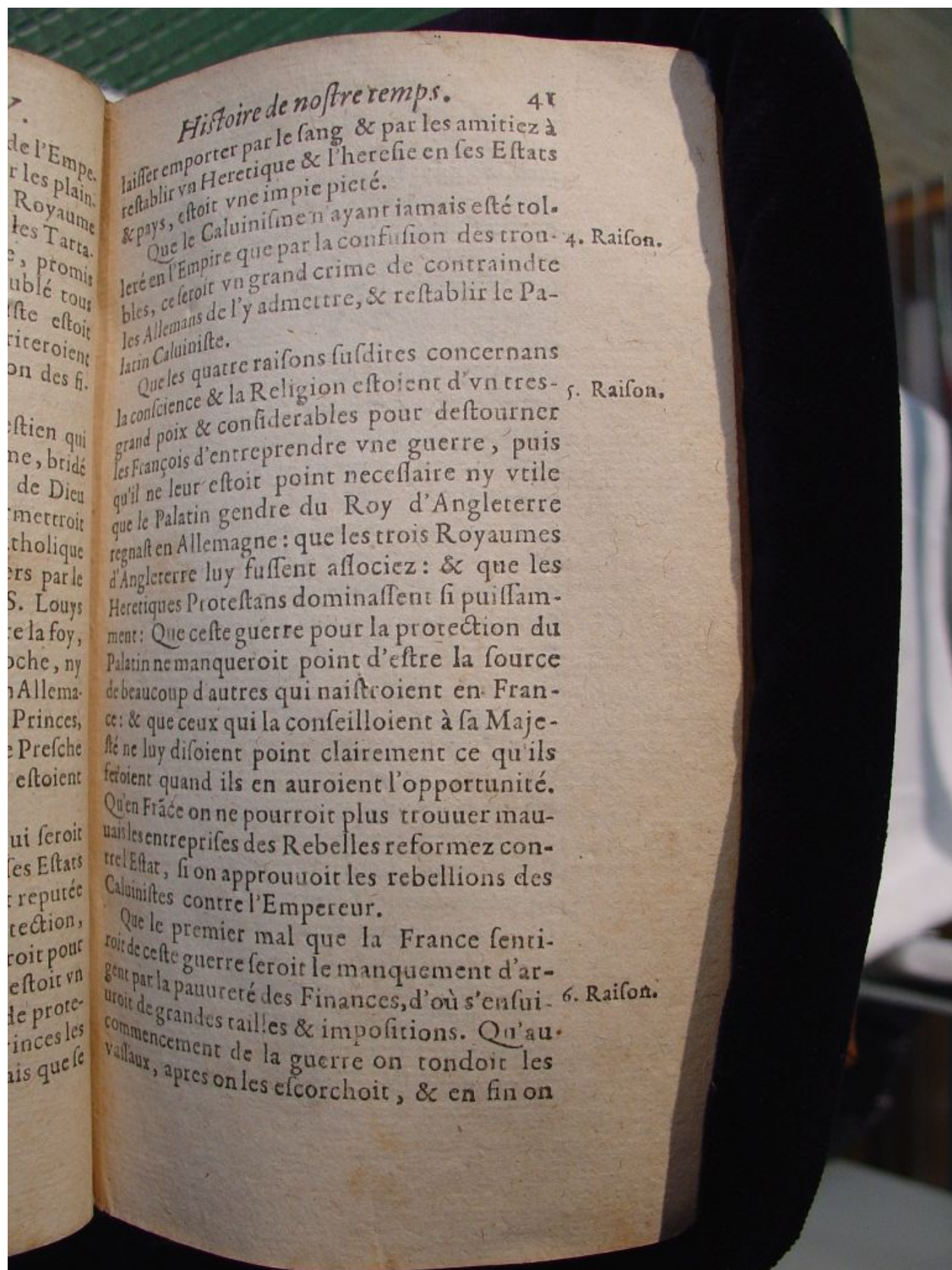
1625_0039.jpg



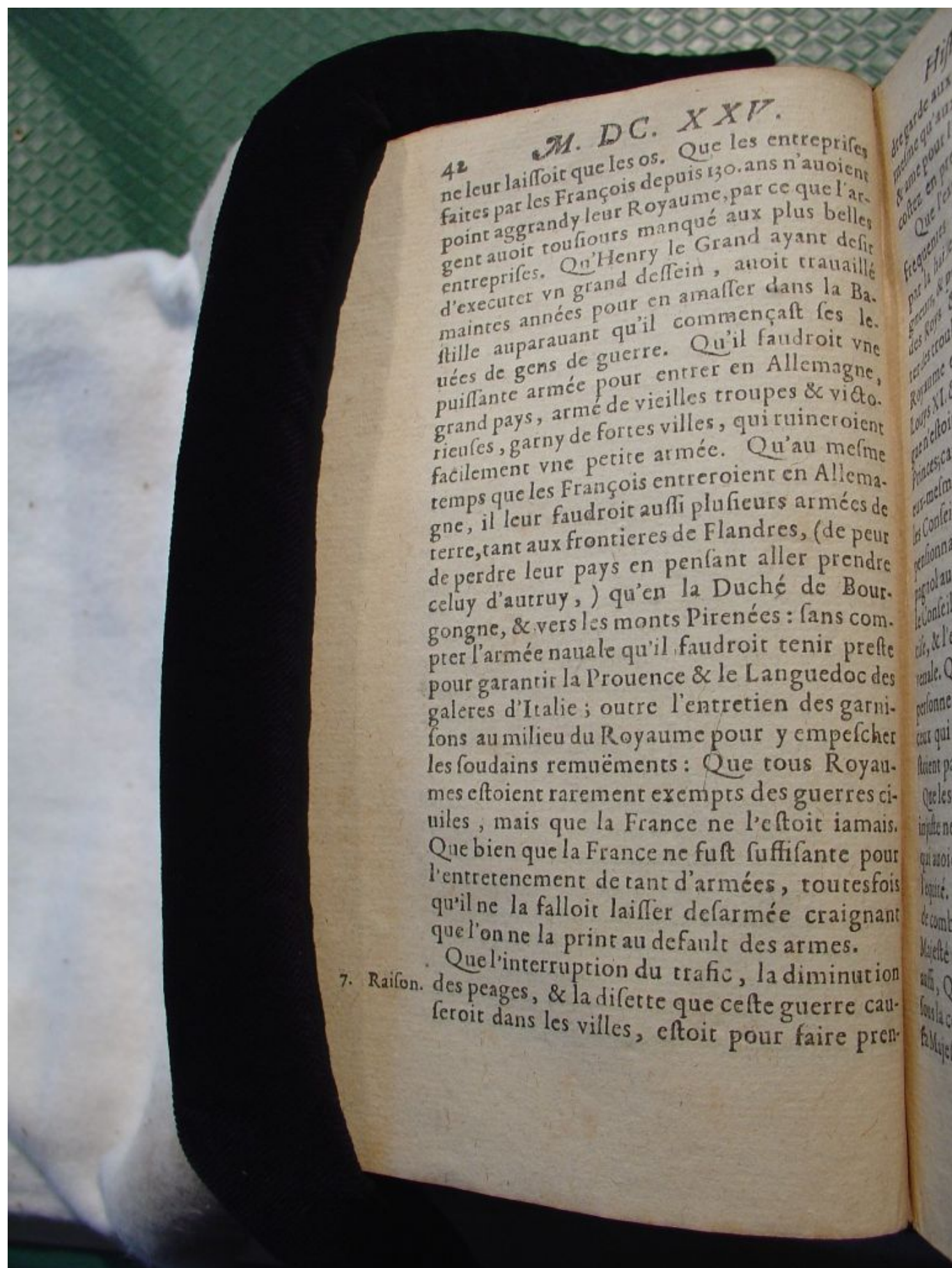
1625_0040.jpg



1625_0041.jpg



1625_0042.jpg

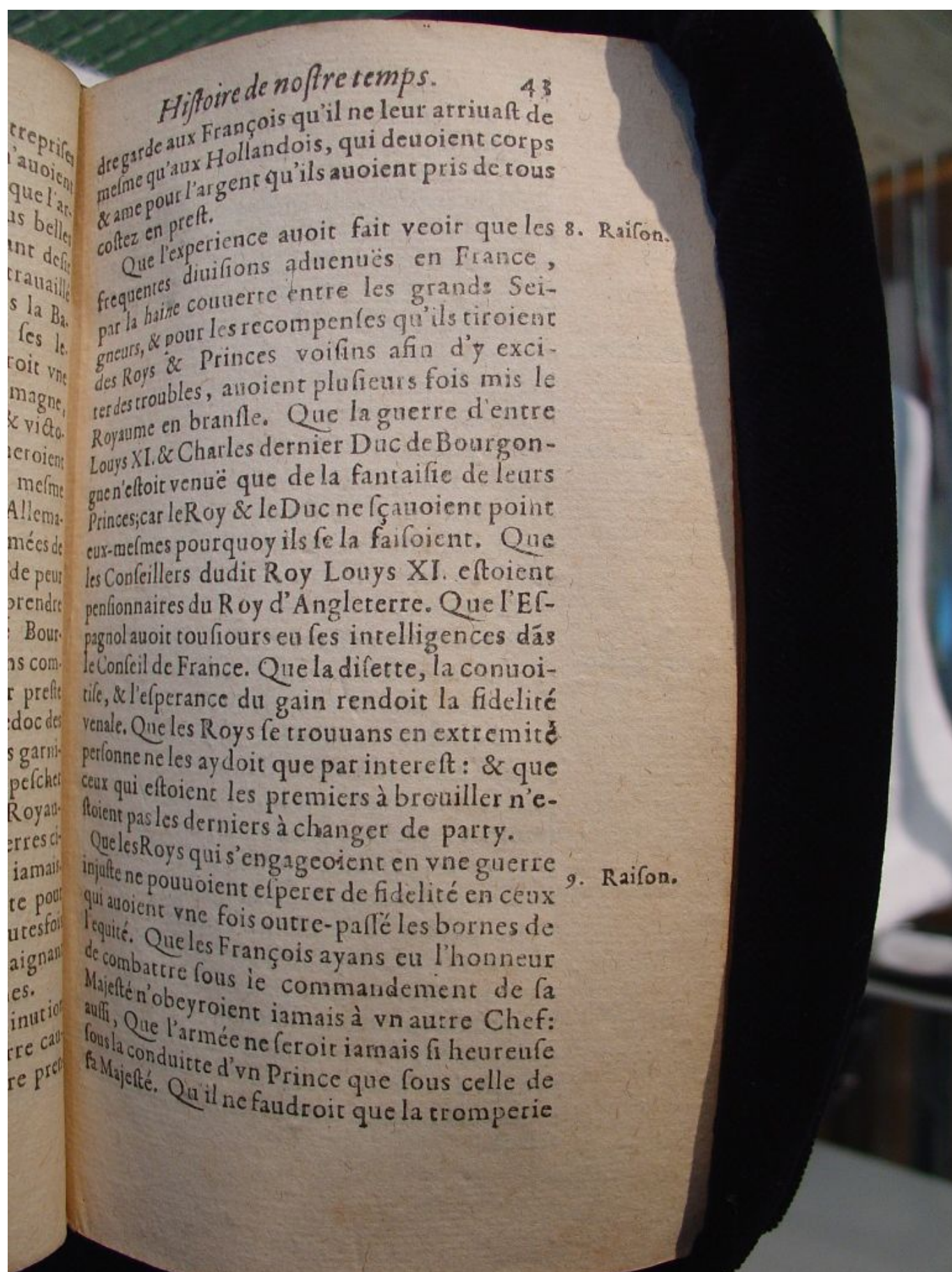


M. DC. XXV.

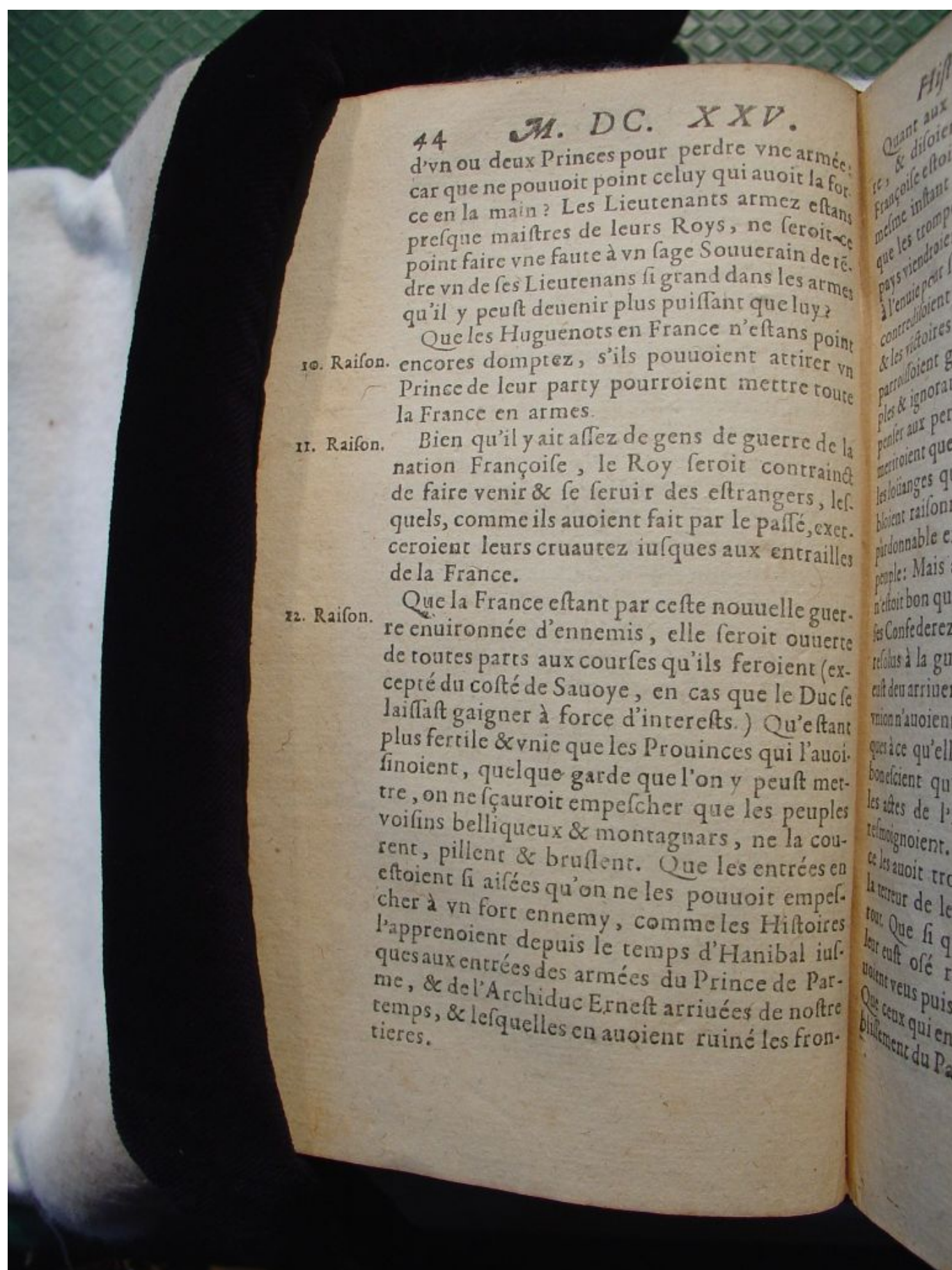
42
ne leur laissoit que les os. Que les entreprises
faites par les François depuis 130. ans n'auoient
point aggrandy leur Royaume, par ce que l'ar-
gent auoit tousiours manqué aux plus belles
entreprises. Qu'Henry le Grand ayant desiré
d'exécuter vn grand dessein, auoit trauaillé
maintes années pour en amasser dans la Ba-
stille auparauant qu'il commençast ses le-
uées de gens de guerre. Qu'il faudroit vne
puissante armée pour entrer en Allemagne,
grand pays, armé de vieilles troupes & victo-
rieuses, garny de fortes villes, qui ruineroient
facilement vne petite armée. Qu'au mesme
temps que les François entreroient en Allema-
gne, il leur faudroit aussi plusieurs armées de
terre, tant aux frontieres de Flandres, (de peur
de perdre leur pays en pensant aller prendre
celuy d'autrui,) qu'en la Duché de Bour-
gogne, & vers les monts Pirenées: sans com-
pter l'armée nauale qu'il faudroit tenir presté
pour garantir la Prouence & le Languedoc des
galeres d'Italie; outre l'entretien des garni-
sons au milieu du Royaume pour y empescher
les soudains remuëments: Que tous Royau-
mes estoient rarement exempts des guerres ci-
viles, mais que la France ne l'estoit iamais.
Que bien que la France ne fust suffisante pour
l'entretienement de tant d'armées, toutesfois
qu'il ne la falloit laisser desarmée craignant
que l'on ne la print au default des armes.

7. Raïson. Que l'interruption du trafic, la diminution
des peages, & la disette que ceste guerre cau-
seroit dans les villes, estoit pour faire pren-

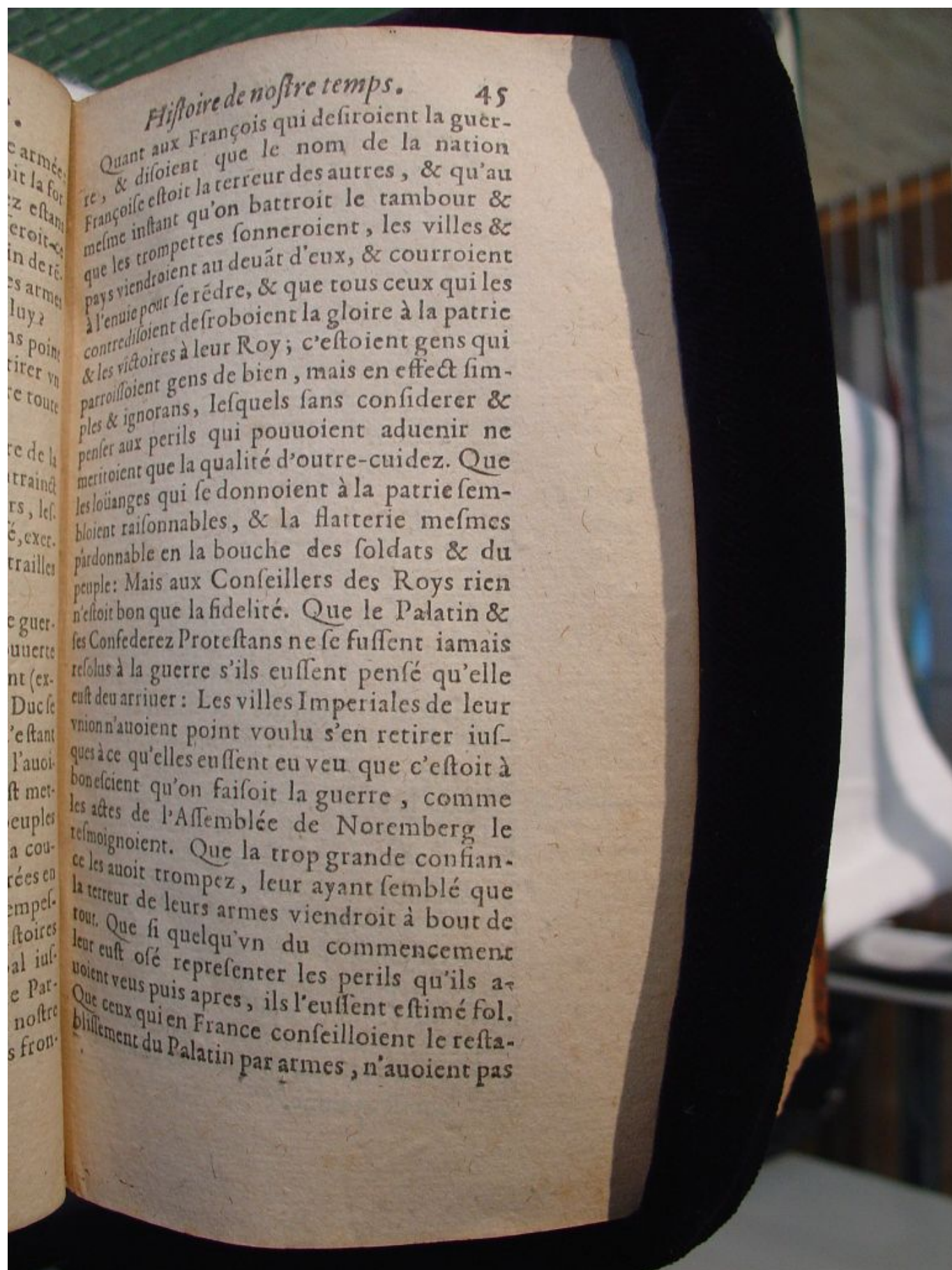
1625_0043.jpg



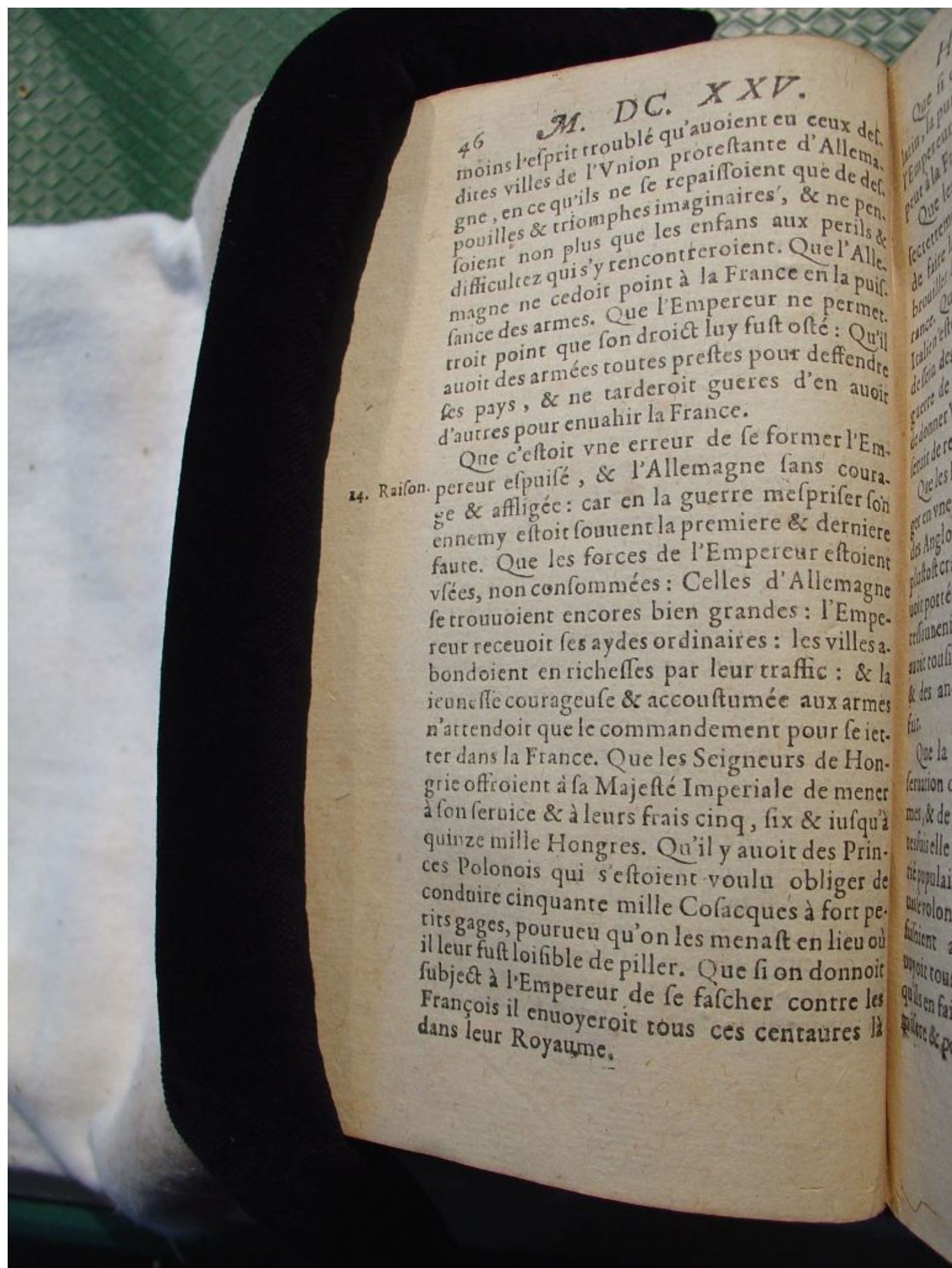
1625_0044.jpg



1625_0045.jpg



1625_0046.jpg



46 *M. DC. XXV.*
 moins l'esprit troublé qu'auoient eu ceux des-
 dites villes de l'Vnion protestante d'Allema-
 gne, en ce qu'ils ne se repaissoient que de des-
 pouilles & triomphes imaginaires, & ne pen-
 soient non plus que les enfans aux perils &
 difficultez qui s'y rencontreroient. Que l'Alle-
 magne ne cedit point à la France en la puis-
 sance des armes. Que l'Empereur ne permet-
 troit point que son droit luy fust osté: Qu'il
 auoit des armées toutes prestes pour deffendre
 les pays, & ne tarderoit gueres d'en auoir
 d'autres pour enuahir la France.

14. Raïson. Que c'estoit vne erreur de se former l'Em-
 pereur espuisé, & l'Allemagne sans coura-
 ge & affligée: car en la guerre mespriser son
 ennemy estoit souuent la premiere & derniere
 faute. Que les forces de l'Empereur estoient
 vlsées, non consommées: Celles d'Allemagne
 se trouuoient encores bien grandes: l'Empe-
 reur receuoit ses aydes ordinaires: les villes a-
 bondoient en richesses par leur trafic: & la
 ieunesse courageuse & accoustumée aux armes
 n'attendoit que le commandement pour se iet-
 ter dans la France. Que les Seigneurs de Hon-
 grie offroient à sa Majesté Imperiale de mener
 à son seruice & à leurs frais cinq, six & iusqu'à
 quinze mille Hongres. Qu'il y auoit des Prin-
 ces Polonois qui s'estoient voulu obliger de
 conduire cinquante mille Cosacques à fort pe-
 tits gages, pourueu qu'on les menast en lieu où
 il leur fust loisible de piller. Que si on donnoit
 subject à l'Empereur de se fascher contre les
 François il enuoyeroit tous ces centaures là
 dans leur Royaume.

1625_0047.jpg

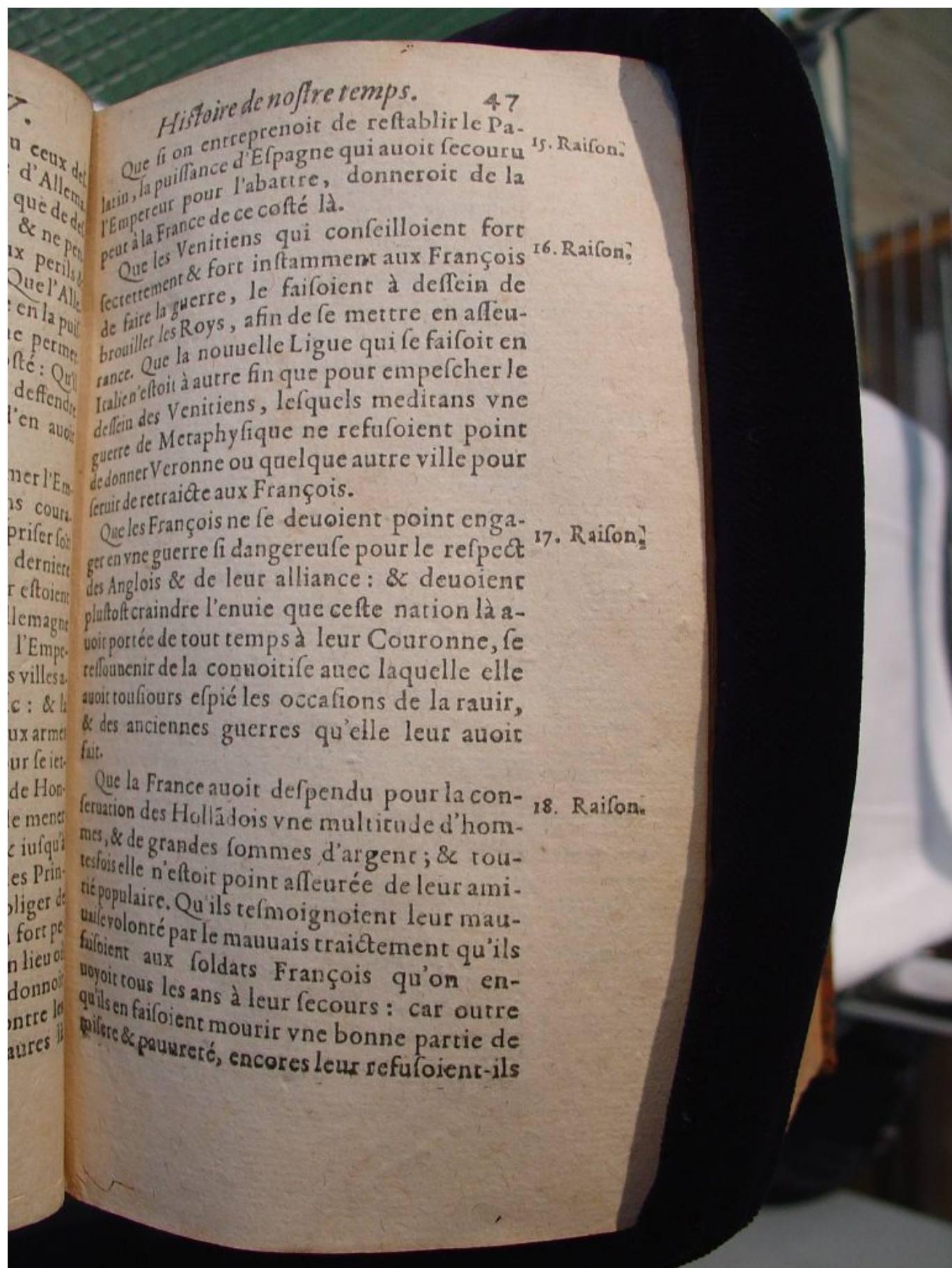


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan